

Rhône-Alpes

Ce projet a été soutenu principalement par la **Région Rhône-Alpes** mais aussi par le **Ministère français des affaires étrangères** (Mission d'Appui à l'Action Internationale des ONG), l'**Organisation Internationale de la francophonie**, l'**Office de Coopération de la Commission Européenne (EuropeAid)**, le **Comité d'entreprise de la Caisse d'Épargne**, **ONG éducation et développement**, l'association **Villes en transition...**

Au Viêt-Nam, l'école hôtelière de Triangle G H à Saïgon prend son envol.

par Xavier Bourgois

Avec 87 millions d'habitants dont une bonne moitié de moins de 30 ans et 7,1 % de croissance moyenne entre 1990 et 2009, le Viêt-Nam est un pays jeune et dynamique, malgré les troubles économiques persistants, un déficit commercial de 12,4 milliards de dollars, une inflation proche de 14 % en mars dernier et une monnaie - le Dong - dévaluée quatre fois depuis 2009.

Le pays, que l'on a peut-être qualifié un peu rapidement il y a vingt ans de « nouveau dragon asiatique », a sans doute connu une croissance trop rapide depuis son ouverture à l'économie de marché au début des années 1990. Institutions et ressources humaines ont été rapidement dépassées dans des secteurs en pleine expansion comme le tourisme, en cruel manque de main d'œuvre qualifiée.

La ville de Saïgon, appelée également Ho-Chi-Minh Ville, doit en outre gérer un phénomène de migration rurale massive. De plus en plus de jeunes, pressés par leurs parents de trouver un emploi pour soutenir financièrement leur famille vivant dans les provinces, viennent à la capitale économique du Viêt-Nam pour trouver du travail. Mais la majorité, sans qualification, se retrouve en situation précaire.

Un centre de formation en hôtellerie ancré dans la réalité économique du pays.

C'est dans ce contexte que s'est créée une relation entre Triangle G H et le Viêt-Nam voici un peu plus de dix ans, lorsque l'association s'est attachée à offrir à une part de la jeunesse défavorisée de Saïgon les clés pour participer à l'essor touristique du pays.

Boulangerie-pâtisserie, restauration, service de table, chocolaterie : autant de métiers qui trouvent leur place dans le Viêt-Nam d'aujourd'hui, et auxquels la jeunesse la moins favorisée de la région peut désormais accéder grâce à la création en 2001 par Triangle G H d'un centre de formation en hôtellerie.

Pour Marie Brillet, chef de mission Triangle G H à Saïgon, « Le Viêt-Nam s'était libéralisé de la fin des années 80 au début des années 90. Du coup le tourisme se développait, il y avait la création d'infrastructures touristiques, d'hôtels, de restaurants, et pas de personnel qualifié. Les hôteliers, les restaurateurs allaient chercher du personnel dans les pays limitrophes, notamment en Thaïlande. Il y avait un créneau à prendre, et l'idée était de pouvoir donner à des jeunes défavorisés l'opportunité d'avoir un travail et de pouvoir se débrouiller ».



Une formation en alternance reconnue

Durant une année, les apprentis reçoivent une formation en alternance au sein du restaurant, du service traiteur ou de la boulangerie de l'école, qui constituent à la fois un lieu de formation et une source de revenu complémentaire pour l'établissement.

« Prochainement - explique Marie - l'école hôtelière va ouvrir une nouvelle formation en service d'étage grâce à la construction d'une auberge d'application au sein de l'école qui permettra aux élèves de faire plus de pratique ».

A raison d'environ 80 élèves par promotion et de deux promotions par an, l'école tourne bien, et plus de 500 élèves en sont sortis, diplôme en poche, à ce jour avec entre les mains les compétences nécessaires à une vie indépendante. Un succès qui permet à la responsable du projet de dire que « la formation de l'école est vraiment reconnue au niveau de la ville, un certain nombre d'élèves trouvent des emplois dans des établissements de luxe ou des hôtels haut de gamme ». L'accès à l'emploi est favorisé par un service de placement interne à l'école.

Après dix ans de soutien, Triangle G H remet les clés du centre aux autorités vietnamiennes.

Selon Marie « Les moyens ont été donnés à l'école pour bien fonctionner », et c'est fort de cette certitude que Triangle G H s'est attelé ces derniers mois à transférer la gestion du centre aux autorités vietnamiennes.

« Triangle G H a beaucoup investi dans ce projet. Mais il y a un moment où les gens doivent pouvoir se prendre seuls en main. Il y a eu ces dernières années un gros travail d'appui aux ressources, des formations en gestion et ressources humaines, des formations d'enseignants en cuisine, chocolaterie, etc., mais aussi des formations en gestion de projet pour la direction... il y a eu un gros travail d'autonomisation de l'école, donc je pense qu'à un moment donné il faut franchir le pas ».

En effet, depuis l'origine du projet, Triangle G H a travaillé en partenariat avec le DELISA (Service du travail, des invalides de guerre et des affaires sociales d'Ho-Chi-Minh Ville), mais aussi avec des institutions telles que le Comité de réduction de la pauvreté, qui ont permis d'identifier et de référer les jeunes apprentis, grâce à leur bonne connaissance du terrain.

Ainsi, dès le début, Triangle G H et la direction vietnamienne de l'école ont dirigé les activités sous la forme d'un comité de gestion mixte. Triangle G H s'est retiré il y a plusieurs années de cette cogestion afin de laisser davantage de place à la direction de l'école tout en restant en appui jusqu'à fin 2010. Un succès notable est intervenu en 2007, date à laquelle l'école est devenue établissement public conférant une reconnaissance officielle à ses formations professionnelles, dès lors, validées par un diplôme d'Etat.

L'avenir de l'école est désormais entre les mains d'une direction vietnamienne et de son ministère de tutelle (DELISA) afin de poursuivre les efforts engagés par Triangle G H.

Afin de ne pas s'arrêter sur une si bonne lancée, l'école continue à se développer. Au programme, l'ouverture d'une auberge pour la fin de l'année 2011 mais surtout l'ouverture d'une annexe du centre de formation, proposant toute la formation théorique dans un quartier excentré de Saïgon, afin d'optimiser l'accessibilité à la formation : « Il y a tout un tas de jeunes qui voudraient rentrer à l'école mais qui ne peuvent pas parce qu'ils habitent trop loin », constate ainsi Marie pour qui la perspective de cette antenne est très prometteuse.



• **Le fruit d'un long processus** •

A l'heure du bilan, Patrick Verbruggen, codirecteur de Triangle G H, revient sur cette expérience vietnamienne : « Cette école a valeur d'exemple aujourd'hui (...) nous voulions créer un outil pour le donner aux autorités vietnamiennes, c'est chose faite (...) mais c'est le fruit d'un long processus ».

En effet, si la première pierre de l'école a été posée en 2001, c'est avec son premier voyage en 1998 que le processus s'est engagé : « c'est à partir du moment où j'ai posé le pied à Saïgon que le projet a démarré ».

Pour lui, le succès de l'opération tient au partenariat directement trouvé avec les autorités, et qui - malgré des relations parfois difficiles avec celles-ci - assure aujourd'hui la pérennité du centre de formation, devenu établissement d'état.

C'est ainsi l'histoire d'une longue et fructueuse collaboration qui s'achève et démarre en même temps : « Maintenant, il va falloir que je retourne au Vietnam, histoire de dire au revoir à ce projet qui, je dois bien le dire, a vraiment été notre bébé ces dernières années ».